

Associé national (1806)

Philippe-Jacques-Étienne-Vincent Guilbert (1761- ?), fils d'un laboureur, né à Saint-Jean-sur-Cailly, près de Rouen, le 26 décembre 1761, avait embrassé l'état ecclésiastique et rempli les fonctions de vicaire de la paroisse Saint-Vigor de Rouen puis, ayant renoncé à cette carrière à la Révolution, était devenu homme de lettres et avait fondé une imprimerie. Devenu membre de la Société d'émulation de Rouen qui résulte de la fusion d'une première société d'émulation avec le Lycée libre de la ville, c'est à ce titre qu'il est admis sans examen le 30 avril 1806, après qu'il ait fait parvenir un *Éloge de M. de Fontenay*, ancien maire de Rouen et sénateur, qu'il a prononcé comme président de cette société. On fait état le 15 janvier 1807 de trois ouvrages très différents qu'il vient d'envoyer : des Observations sur le *Populus deltoïdes* en réponse à ce que Willemet venait d'écrire dans le *Précis* de 1806 ; un discours sur le nécessité de l'allaitement des jeunes enfants par leur mère et un autre discours prononcé à Rouen à la clôture de l'examen d'admission à l'École polytechnique. Le 12 février 1807, Willemet fait un long rapport sur le Peuplier pyramidal d'Italie, qu'on appelle de nos jours *Populus fastigiata*. Il dit qu'il a pensé devoir s'étendre sur cette notice, « parce que les auteurs latins, ni anciens, ni modernes, ne l'ont pas décrit sous le nom de *Populus deltoïdes* ». En fait, Guilbert n'est pas un botaniste spécialiste et la plupart de ses travaux sont de caractère littéraire ou académique (éloges divers, dont un du général Joubert et un autre de Jeanne d'Arc). Nous n'avons pas pu retrouver dans l'état-civil de Rouen la date de sa mort. [Jean-Claude Bonnefont]

Théodore Lebreton, *Biographie normande*, vol. 2, Rouen, 1858, p. 192.